

STATISTIQUES

STATISTIQUE

DES

INDUSTRIES EXTRACTIVES ET MÉTALLURGIQUES

ET DES

APPAREILS A VAPEUR

CHAPITRE PREMIER

Industries extractives

§ 1. — CHARBONNAGES ET INDUSTRIES CONNEXES.

Le nombre des mines de houille en activité en 1904, a été de 122, soit une de moins que l'année précédente. Mines
et sièges
d'exploitation

Ces mines, d'une étendue concédée de 98,293 hectares, comportaient 335 sièges d'exploitation, dont 273 en activité, c'est-à-dire productifs, 11 en construction, c'est-à-dire en creusement ou en préparation, et 51 en réserve. Par rapport à 1903, il y a eu en moins un siège de la première catégorie et cinq de la seconde. Le nombre des sièges en réserve a augmenté de huit.

La production totale des mines de houille a été de 22,761,430 tonnes. Ce chiffre ne peut être comparé avec celui des années antérieures, parce que, pour l'année 1904, on a recensé la production *nette*, c'est-à-dire la production *brute* dont ont été déduits les déchets de triage et de lavage; précédemment il n'en était pas ainsi. Production
et
valeur.

Sa valeur globale a été de 286,648,150 francs, ce qui établit à fr. 12.59 le prix moyen général de la tonne extraite.

Le tableau suivant montre comment la production s'est répartie dans les différents bassins :

	Production en tonnes	Valeur à la tonne
	tonnes	fr.
Couchant de Mons	4,610,450	12.45
Centre	3,510,410	12.64
Charleroi	8,031,700	12.23
Le Hainaut	16,152,560	12.38
Namur	721,520	11.01
Liège	5,887,350	13.37
Le Royaume	22,761,430	12.59

En la répartissant d'après qualités, la production se subdivise comme suit :

CHARBONS	QUANTITÉS	EN o/o	VALEUR GLOBALE	VALEUR A LA TONNE
	Tonnes		Fr.	Fr.
Flénu , c'est-à-dire tenant plus de 25 % de matières volatiles	2,409,970	10.6	29,719,700	12.33
Gras , — de 25 à 16 % —	5,948,070	26.1	78,185,500	13.14
Demi-gras — de 16 à 11 % —	10,492,250	46.1	134,077,550	12.77
Maigres , — moins de 11 % —	3,911,140	17.2	44,665,400	11.42

En vue de déterminer d'une manière plus uniforme, la classification des diverses catégories de produits, l'Adminis-

tration a jugé devoir définir plus exactement les termes précédemment adoptés de charbons Flénu, gras, demi-gras et maigres, en y joignant les limites des teneurs en matières volatiles des produits de chaque catégorie. Elles ont été établies de manière à correspondre à peu près aux termes ordinaires du commerce.

Nous nous abstenons également pour les motifs exposés ci-dessus d'établir une comparaison avec les chiffres correspondants de l'année précédente.

La consommation des charbonnages a été en 1904 de 2,384,340 tonnes, soit environ 10.5 % de la production totale; sa valeur à la tonne a été estimée à fr. 6.39.

Consommation des charbonnages.

La production destinée à la vente, à la transformation en coke et en agglomérés de houille, et enfin à la consommation des usines métallurgiques, propriétaires de mines de houille, a donc été de 20,377,090 tonnes et sa valeur de 271,402,550 francs, soit fr. 13.32 à la tonne.

Suivant relevé au 31 décembre 1904, les moteurs à vapeur fixes, en usage dans les mines de houille, se subdivisaient comme suit, d'après leurs principaux usages :

Moteurs à vapeur.

MACHINES à vapeur	HAINAUT		NAMUR		LIÈGE		LE ROYAUME	
	Nombre	Force en chevaux	Nombre	Force en chevaux	Nombre	Force en chevaux	Nombre	Force en chevaux
— USAGES								
Extraction	278	69,445	15	2,342	134	18,556	427	90,343
Epuisement	173	22,500	6	1,458	116	14,424	295	38,382
Aérage	280	21,807	9	575	112	4,318	401	26,700
Usages divers	1255	26,686	45	2,307	475	10,871	1,775	39,864
Ensemble	1986	140,438	75	6,682	837	481,69	2,898	195,289

Ces moteurs étaient alimentés par 2,343 générateurs possédant ensemble 188,398 mètres carrés de surface de chauffe.

Personnel
ouvrier

Le nombre total d'ouvriers occupés en 1904 dans les charbonnages a été de 138,567; il est inférieur de 1,025 au chiffre correspondant de 1903.

Le nombre des ouvriers de l'intérieur a diminué de 1,588 unités; celui des ouvriers de la surface a augmenté de 563.

Quant au nombre des ouvriers à veine, il a passé de 24,930 à 24,737, soit une diminution de 193 unités.

Il a été de 24.6 % de l'effectif total du fond, chiffre sensiblement le même que celui de 1903.

Le tableau ci-après renseigne, pour les années 1903 et 1904, la répartition du personnel de l'intérieur et de celui de la surface subdivisés d'après l'âge et le sexe :

	1903	1904	Différences en + ou en - en 1904
INTÉRIEUR			
Hommes et garçons de plus de 16 ans . . .	95,033	93,275	- 1,758
Garçons { de 14 à 16 ans	4,585	4,690	+ 105
{ de 12 à 14 ans	2,391	2,475	+ 84
Femmes de plus de 21 ans	55	36	- 19
Total pour l'intérieur	102,064	100,476	- 1,588
SURFACE			
Hommes et garçons de plus de 16 ans . . .	26,682	27,087	+ 405
Garçons { de 14 à 16 ans	1,533	1,643	+ 110
{ de 12 à 14 ans	1,540	1,556	+ 16
Femmes { de plus de 21 ans	1,468	1,432	- 36
et { de 16 à 21 ans	3,596	3,612	+ 16
Filles { de 12 à 16 ans	2,709	2,761	+ 52
Total pour la surface	37,528	38,091	+ 563
Total général	139,592	138,567	- 1,025

La diminution du nombre de femmes majeures à l'intérieur des travaux s'est encore accentuée. Parmi les 36 ouvrières de cette catégorie, il en reste 2 dans la province de Liège et 34 dans le Hainaut (22 à Charleroi et 12 au Borinage).

Le nombre de journées de travail fournies en 1904 par l'ensemble des ouvriers des mines de houille a été de 41,667,924. Il est inférieur de 461,121 au chiffre de 1903. Par tête d'ouvrier il est de 301, alors qu'il avait été de 302 en 1903 et de 295 en 1902.

D'après les diverses catégories de travailleurs, il se subdivise comme suit :

Ouvriers à veine	299	journées.
Id. de l'intérieur	300	id.
Id. de la surface	304	id.

Effet utile. La puissance géométrique moyenne des couches a été de 0^m64; le rendement au mètre carré déhouillé a été de 8.48 quintaux. Quant au nombre de mètres carrés enlevés, il a été de 26,839,270 et correspond à 1,085^m par an et par ouvrier abatteur; il est par conséquent sensiblement le même qu'en 1903.

La production moyenne générale par ouvrier à veine a été de 920 tonnes; par ouvrier de l'intérieur de toutes catégories, elle a été de 227 tonnes et de 164 tonnes pour l'ensemble du personnel.

Le tableau suivant donne, par bassin, les productions pour chacune de ces catégories d'ouvriers :

Production annuelle EN TONNES	HAINAUT				NAMUR	LIÉGE
	Couchant de Mons	Centre	Charleroi	ENSEMBLE		
Par ouvrier à veine	700	860	1041	879	976	1049
Par ouvrier de l'intérieur de toutes catégories	189	206	264	225	262	227
Par ouvrier de l'intérieur et de la surface réunis	145	151	180	162	184	169

Par ouvrier de l'intérieur le rendement journalier moyen a été de 756 kilogs., pour l'année considérée.

Salaires. La somme totale des salaires *bruts* a été en 1904 de 162,501,530 francs, inférieure de 8,756,830 francs ou de 5.1 % à celle de l'année précédente.

Déduction faite des retenues opérées tant pour les institutions de prévoyance que du chef d'amendes, de fournitures d'outils, d'huiles et autres objets, le chiffre des salaires *nets* a été de 160,054,860 francs et le gain annuel moyen *net* de 1,155 francs. Il est par conséquent de 51 francs ou de 4.2 % inférieur au chiffre correspondant de 1903.

Si on fait la même comparaison pour les différents bassins houillers, on obtient les résultats suivants :

BASSINS HOUILLERS	GAIN ANNUEL NET		DIFFÉRENCES EN + ou en - en 1904	
	1903	1904	en fr.	en %
Couchant de Mons	1,081	1,057	- 24	- 2.2
Centre	1,204	1,163	- 41	- 3.4
Charleroi	1,274	1,166	-108	- 8.5
Namur	1,267	1,251	- 16	- 1.3
Liège	1,224	1,214	- 10	- 0.8

Sauf à Liège, où les résultats des deux années ne varient guère, il y a eu dans les autres bassins houillers une diminution générale du gain annuel.

Le salaire journalier moyen général *net* (fond et surface réunis) a passé de fr. 3.99 à fr. 3.84.

Cette diminution est générale, elle atteint les salaires des ouvriers à veine, des ouvriers de l'intérieur et de la surface.

Indépendamment des salaires, qui, en 1904 sont entrés pour 60.3 % dans le chiffre total des dépenses, les autres frais d'exploitation, c'est-à-dire les fournitures diverses, les appointements des directeurs et employés, les frais géné-

raux et les autres charges admises pour la fixation du produit net, base de la redevance proportionnelle, ont atteint la somme de 107,106,260 francs, ce qui a porté à 269,607,910 francs, le montant total des dépenses et à fr. 11-84 le prix de revient de la tonne extraite.

Les dépenses extraordinaires comprises dans le total qui précède se subdivisent comme suit :

Frais de premier établissement.	21,278,570 francs.
Travaux préparatoires	12,355,070 —
Soit ensemble.	<u>33,633,640 francs.</u>

Elles sont donc de fr. 1-48 à la tonne.

Prix
de revient.

Décomposé en ses deux principaux éléments, le prix de revient de la tonne extraite s'établit comme suit pour 1904.

Salaires	fr. 7.14
Autres frais	4.70
TOTAL.	<u>fr. 11.84</u>

Résultats
de l'explo-
itation.

La valeur de la production ayant été fixée à 286,648,150 francs, et les dépenses totales s'étant élevées à 269,607,910 francs, la différence, constituant le boni, a été de 17,040,540 francs, soit fr. 0-75 à la tonne extraite. Pour les motifs ci-dessus exposés, ce chiffre ne peut être comparé avec les données correspondantes des années précédentes.

Parmi les 122 mines actives, 81 seulement ont clôturé leurs opérations en boni; celui-ci a été de 24,557,600 francs.

Le déficit des 36 autres a atteint 7,617,350 francs, mais comme nous le disions l'an dernier à la même place, parmi

celles-ci, les unes sont encore dans la période de préparation; pour les autres, des travaux préparatoires et de premier établissement importants, dont le coût a dépassé le bénéfice réalisé sur l'exploitation proprement dite, sont la cause d'un déficit apparent.

La décomposition de la valeur produite en ses principaux facteurs, ressort du tableau ci-après :

	1904
Valeur à la tonne	12.59
	—
Salaires.	56.7 %
Frais divers	37.3 %
Boni	6.0 %
	<u>100</u>

Les fabriques de coke existant dans les provinces de Liège et de Hainaut ont produit en 1904, 2,211,820 tonnes de ce combustible et consommé à cet effet 2,948,980 tonnes de charbon, ce qui porte à 74.98 % le rendement moyen.

Fabrication
du coke.

Le nombre des fours, tant actifs qu'inactifs, a été de 4,461 et celui des ouvriers de 2,724.

La valeur estimée à la tonne a été en moyenne de fr. 19-44, inférieure par conséquent de fr. 0-18, à celle de l'année précédente.

La production a dépassé de 8.800 tonnes seulement celle de 1903.

La consommation de coke belge dans les hauts-fourneaux du pays s'est encore accrue de 2,000 tonnes environ en 1904.

Il a en outre été produit dans les provinces septentrionales, 284,520 tonnes de coke métallurgique pour lesquelles il a été consommé environ 375,700 tonnes de charbon, provenant en majeure partie de l'étranger.

Ce coke a été évalué à fr. 19-20 en moyenne la tonne.

Les usines qui l'ont produit comptent 246 fours, tant actifs qu'inactifs, et ont occupé environ 342 ouvriers.

Fabrication des agglomérés de houille. La fabrication des agglomérés de houille a consommé en 1904, 1,586,040 tonnes de charbon et occupé 1,544 ouvriers.

La production des briquettes a été de 1,735,480 tonnes, d'une valeur globale de 27,660,200 francs, soit fr. 15-94 à la tonne. Il y a eu augmentation de production de 49,065 tonnes, et diminution du prix de 1 franc.

La production du Hainaut, qui à lui seul fournit 81 % du total, a dépassé de 35,010 tonnes celle de 1903; celle de la province de Namur a augmenté de 21,450 tonnes et celle de la province de Liège a diminué de 7,395 tonnes.

Ces deux industries ont absorbé ensemble près de 22 % de la production marchande des charbonnages.

Mouvement commercial des charbons. Au tableau général du commerce du Royaume pendant l'année 1904, publié par les soins du Département des Finances, les importations et les exportations de combustibles sont renseignées comme suit :

NATURE DES PRODUITS	Importations Tonnes	Exportations Tonnes
Briquettes	45,600	539,364
Coke	338,127	879,883
Houille.	3,701,240	5,067,037

Si l'on transforme les agglomérés de houille et le coke en houille crue, d'après les données fournies par les renseignements qui précèdent, c'est-à-dire à raison de 1,334 kilogrammes de houille par tonne de coke et de 914 kilogrammes de houille par tonne de briquettes, les importations totales se chiffrent par 4,493,870 tonnes et les exportations par 6,730,780 tonnes, soit un excédent des secondes sur les premières de 2,536,910 tonnes.

Si l'on tient compte, d'autre part, de la différence des stocks au 31 décembre 1903 et au 31 décembre 1904 (1), de la consommation propre des charbonnages que nous avons renseignée plus haut et de l'excédent ci-dessus indiqué des exportations sur les importations, on constate que la consommation du pays a atteint le chiffre de 17,844,237 tonnes.

En y comprenant la consommation des mines, c'est par tête d'habitant 2,554 kilog.

§ 2. — MINES MÉTALLIQUES CONCÉDÉES

La situation des mines métalliques concédées a encore empiré.

Le nombre des mines actives est tombé à 2, contre 4 en 1903; le nombre d'ouvriers occupés a passé de 353 à 231, dont 124 à l'intérieur des travaux contre 226 en 1903.

La valeur de la production globale a subi une décroissance nouvelle; elle n'a plus été que de 252,200 francs.

Les frais d'exploitation ont atteint 359,000 francs, dont

(1) Stocks au 31 décembre 1903.	1,009,450 tonnes.
Id. id. 1904.	1,005,393 id.
Différence en —	4,057 tonnes.

209,150 francs de salaires bruts; bien que le chiffre des dépenses extraordinaires n'ait été que de 200 francs, le résultat final s'est traduit par une perte de 106,800 francs.

Les minerais extraits se subdivisent comme suit :

Pyrites	1,075 tonnes
Minerais de plomb	91 »
Calamines	4 »
Blendes	3,698 »
Minerais manganésifères	485 »

A l'exception de la blende, de la pyrite et du minerai de plomb, il y a encore eu une diminution notable de la production des autres minerais.

§ 3. — EXPLOITATIONS LIBRES DE MINERAIS DE FER.

L'exploitation des minières n'a pas non plus été fort active.

Comparativement à l'année précédente, on constate une diminution de production qui se chiffre par 3,620 tonnes d'oligiste, soit 12 % environ, et une augmentation de production de 25,950 tonnes de limonites, soit environ 17 %.

Les prix à la tonne de ces minerais ont subi des variations peu sensibles.

La valeur de la production globale a été de 897,600 fr.

Le nombre total d'ouvriers a passé de 590 à 597.

Ces exploitations, sises principalement dans les provinces de Limbourg et d'Anvers, ont été au nombre de 66; en 1903 il y en avait 86.

§ 4. — CARRIÈRES SOUTERRAINES ET A CIEL OUVERT.

La valeur de la production des carrières souterraines et à ciel ouvert, surveillées par les Ingénieurs du Corps des

Mines, a atteint en 1904, d'après les renseignements fournis par les administrations communales, la somme de 64,067,345 francs, dépassant ainsi de 5,366,745 francs le chiffre correspondant de 1903.

Le nombre des carrières souterraines a été de 445; celui des carrières à ciel ouvert de 1,231. Ces nombres étaient respectivement de 433 et de 1,212 en 1903.

Le personnel total occupé dans cette importante branche de nos industries extractives a été de 37,913 ouvriers.

On constate une diminution de la production de la pierre de taille bleue; il en est de même pour les dalles et carreaux en calcaire; d'autre part, une augmentation de production pour la chaux, le phosphate de chaux, la terre plastique et les ardoises.

Ces renseignements, non contrôlés, ne doivent, nous l'avons déjà dit, être acceptés que sous réserve et à titre d'indication.

§ 5. — RÉCAPITULATION.

Les industries extractives du pays se résument donc ainsi qu'il suit pour 1904 :

	VALEUR DE LA PRODUCTION	NOMBRE D'OUVRIERS
	Fr.	
Mines de houille	286,648,150	138,567
Mines métalliques	1,149,800	828
Minières.		
Carrières.	64,067,345	37,913
Ensemble	351,865,295	177,308

C'est, par rapport à 1903, une diminution de 344 ouvriers et de 17,032,605 francs.

§ 6. — CAISSES COMMUNES DE PRÉVOYANCE EN FAVEUR DES
OUVRIERS MINEURS.

Le nombre des établissements affiliés à ces Caisses a été de 125 en 1904; en 1903 il avait été de 127. Celui de leurs ouvriers s'est élevé à 136,770, soit 1,176 de moins que l'année précédente.

Les recettes des Caisses communes ont atteint le chiffre global de fr. 3,818,702-43, dont 297,121-87 francs seulement proviennent des retenues sur les salaires qui s'opèrent encore aux Caisses du Centre et du Luxembourg; les cotisations des exploitants y entrent pour fr. 2,984,950-64, soit plus de 78 %; le surplus est dû aux subsides de l'Etat et des provinces, et aux intérêts des capitaux placés.

Ces recettes ont été de fr. 91,446-84 inférieures à celles de l'exercice antérieur et ce, à cause surtout de la diminution des salaires, base principale de l'alimentation des Caisses.

Les dépenses ont atteint le chiffre de fr. 3,152,556-15, dont fr. 3,095,413-61 ont été distribués en pensions et secours, tant aux victimes d'accidents et à leurs proches, qu'aux ouvriers invalides ou vieux et à leurs veuves.

Elles dépassent de fr. 53,026-30 le chiffre correspondant de 1903. Ce nonobstant, l'avoir en réserve était au 1^{er} janvier 1905 de fr. 13,396,837-76, supérieur de fr. 666,146-28 à ce qu'il était à pareille époque l'année précédente.

A la même date, les charges globales des diverses Caisses étaient évaluées à fr. 3,048,104-10, dépassant ainsi de fr. 27,592-30 le chiffre prévu pour 1904.

En ajoutant aux secours distribués par les Caisses communes de prévoyance ceux qu'accordent les Caisses particulières des charbonnages, et qui se sont élevés en

1904 à fr. 2,426,563-33, on atteint le chiffre de fr. 5,579,119-48.

Ce chiffre correspond à fr. 40-80 par tête d'ouvrier des établissements affiliés, soit à 3.53 % du gain annuel moyen.